

Le sujet de réflexion 🤔

ÉTAPE 1 : FAIRE UN BROUILLON TRÈS STRUCTURÉ SANS RÉDIGER POUR GÉRER LE TEMPS [30']

Remarque : Les arguments présentés dans le tableau ci-dessous émanent de copies d'élèves. L'ordre des parties peut être inversé. Les exemples proviennent des documents proposés pour cette épreuve, des cours de Français et d'EMC.

In tro d u c t °	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Entrée en matière</u> : qqch sur la définition du mot « rumeur » ? Ou qqch sur le caractère banal des rumeurs ? • <u>Annonce du sujet et de la problématique</u> : est-il possible de résister, de retenir ce qui se répand ? • <u>Annonce du plan c'est-à-dire de la démarche en deux parties</u> : difficultés et pistes... 		
D é v e l o p p e m e n t	1ère partie	IDÉE DIRECTRICE = IL EST DIFFICILE VOIRE IMPOSSIBLE DE LUTTER.	
	Pour commencer	Argument 1 [sur le plan évolut° société] : rapidité de circulation amplifiée par Internet	Ex : Hugo et Calogero
	De plus	Argt 2 [sur le plan humain] : isolement (but recherché) > peur de la surenchère) => mutisme voire mise en danger de soi	Ex : exp perso
	Enfin	Argt 3 ([sur le plan juridique] : les failles dans les lois = les libertés individuelles défendues	Ex: DDCH
	Transition : Nous avons montré que la lutte contre les rumeurs était un parcours d'obstacles. Cependant, on peut nous objecter que des solutions restent envisageables.		
	2ème PARTIE	IDÉE DIRECTRICE = DES SOLUTIONS EXISTENT.	
	Tout d'abord	Argt 1: les fausses bonnes idées à éliminer ! = combats vains - La vengeance : la fabrication d'une autre rumeur - La volonté de prouver son innocence , de changer son image - La tentative de remonter à la source	Ex « Oeil our oeil ... »
	En effet	Argt 2 : SENSIBILISER - EXPLIQUER par des actions dans les établissements d'enseignement / dangers sur les personnes (psychiques et physiques) - INFORMER / loi, ressources (n° d'appel, personnes de confiance...)	Ex CESC
	Pour finir	Argt 3 : RESPONSABILISER tous les acteurs - appeler à la vigilance des parents / gestion des smartphones et regard sur les réseaux sociaux - éduquer aux médias et à la vérification des sources (être actif et non passif)	Ex / Gael Aymon, Ma Réputation
	C o n clu s °	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Résumé-bilan</u> : rappel des difficultés et des pistes • <u>Ouverture</u> : bienveillance entre les hommes + rappel de la règle d'or : « Ne fais pas à autrui ... » 	

Correction du sujet de réflexion du DNB Blanc 2020-2021

ÉTAPE 2 : RÉDIGER [50]

⚠ Cette proposition de correction vise à montrer ce qui est à atteindre dans la perspective d'une poursuite d'études générales et dépasse ce qui était attendu dans le temps imparti.

L'âme humaine n'est pas toujours aussi belle qu'on pourrait l'espérer et certains individus prennent plaisir à faire circuler des paroles visant à nuire à autrui. Peut-on lutter contre ces rumeurs, contenir ce qui est destiné à se répandre ?

Nous tenterons de montrer que ce combat est compliqué à mener, avant de laisser entrevoir des perspectives d'espoir.

Il peut sembler difficile voire impossible de lutter contre la propagation d'une rumeur.

Pour commencer, rappelons que celle-ci a vocation à être diffusée au sein de la société dans le plus large espace possible, dans la mesure où elle s'inscrit dans une démarche douteuse de dénigrement. Et cette diffusion se fait de plus en plus rapidement. Déjà, au XIX^{ème} siècle, **Victor Hugo**, dans un poème intitulé « *Toute la lyre* » publié en 1888, décrivait ainsi la rumeur, à travers un « mot » personnifié qui « Court à peine lâché, part, bondit, sort de l'ombre ! ». En 2020, **le clip de la chanson de Calogero intitulée *La Rumeur*** met en évidence son rythme de diffusion. La parole mauvaise circule, amplifiée par des mégaphones, et elle est reprise pour se propager de personnages en personnages répartis dans les différents endroits d'un immense lieu constitué de plusieurs étages reliés par des escaliers selon une course folle qui ruine toute tentative pour l'arrêter. Comment lutter ?

De plus, sur le plan humain, où trouver le courage et l'énergie de s'engager dans un tel combat, quand on est soi-même victime de tels propos ? Le but d'une rumeur, c'est d'isoler la cible. Comment celle-ci pourrait-elle répondre ? Le risque d'une surenchère est grand. Dans ces situations, la victime se met en retrait, évite les autres, se méfie de tout le monde, perd ses repères et s'enferme dans le mutisme. Plus grave encore est la réponse des personnes fragiles qui vont aller jusqu'à se nuire à elle-mêmes, à travers des actes de mutilation, et parfois jusqu'au suicide considéré alors que le seul moyen de trouver un apaisement. Plus aucune lutte... on laisse tomber les armes. **Qui peut affirmer** ne jamais avoir soupçonné un élève de se trouver en souffrance ?

Enfin, sur le plan juridique, la lutte peut paraître malaisée. Certes, chaque citoyen est tenu au respect de l'autre et ne doit pas tenir des propos diffamatoires. *La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* précise que tous les hommes sont égaux en droits et que « La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui. » Un citoyen serait donc à l'abri d'une rumeur qui par définition est un acte verbal nuisible. Et pourtant, cette même déclaration ajoute dans un autre article que « La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'Homme : tout Citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement », en restant le cadre de la loi, évidemment. Mais les esprits malsains s'appuient sur cet article pour justifier des actes pourtant condamnables, confondant liberté d'expression et liberté de médire !

Nous venons de montrer que la démarche qui consiste à lutter contre la rumeur est un véritable parcours du combattant; pour autant il ne faut pas sous-estimer la capacité de l'homme à lever les obstacles !

Des solutions existent et permettent de retrouver l'espoir.

Correction du sujet de réflexion du DNB Blanc 2020-2021

Tout d'abord, il faut balayer ce que nous pourrions appeler les fausses bonnes idées, celles qui ne règlent rien. Ainsi, se venger en fabriquant à son tour une fausse rumeur pour discréditer la personne identifiée comme l'auteur probable de la rumeur consiste surtout à appliquer l'ancienne loi romaine du Talion symbolisée par la célèbre formule « Oeil pour oeil dent pour dent. » La violence d'un discours comme réponse à la violence des mots ? De même, il est peu raisonnable d'espérer réussir à changer son image pour plaire à ses détracteurs dont le seul objectif est de faire du mal en semant le trouble. Quant à identifier avec certitude la source d'une rumeur ... Plutôt que de perdre son temps et sa santé à chercher des solutions qui n'en sont pas, mieux vaut passer à l'action de manière constructive.

En effet, quoi de plus efficace à long terme, pour lutter contre de tels comportements, que de sensibiliser chacun à ce problème ? Il faut expliquer les dangers liés à la circulation d'une rumeur dans les établissements d'enseignement, écoles, collèges et lycées en cherchant à « dire non au harcèlement en milieu scolaire » qui est étroitement lié à la question des rumeurs nauséabondes. C'est le rôle du CESC qui mène ces actions d'information et de prévention, parce qu'il nous éduque en quelque sorte à la santé. Il peut montrer les dangers psychiques et physiques des rumeurs. Il peut aussi révéler, à ceux qui ne se rendent pas toujours compte de ce qu'il font, ce que dit la Loi en termes d'amende et de peine de prison. Il peut enfin glisser à l'oreille des victimes le numéro d'appel d'urgence ou inciter à se confier à un adulte de confiance, CPE, surveillant ou professeur.

Et pour finir, ne faut-il pas commencer par responsabiliser tous les acteurs du problème ? Les parents doivent rester vigilants sur la question des smartphones et garder un oeil sur l'usage des réseaux sociaux par leurs enfants adolescents. L'école doit éduquer aux médias, apprendre à vérifier les sources, et aider à comprendre que ce que l'on apprend dans un collège sert dans la vie réelle ! Dans les romans qui évoquent des situations de harcèlement né à partir d'une rumeur parfois fondée sur la circulation d'une image, l'accent est mis sur le mauvais usage de ce qui devrait pourtant permettre de se retrouver de manière numérique. Par exemple le roman *Ma réputation* de Gael Aymon montre que l'interprétation erronée d'une photo de la jeune héroïne, prise alors qu'elle dort, l'épaule dénudée, ruine sa réputation au lycée et l'isole car elle est la seule à ne plus recevoir de messages, quand tous les regards restent fixés sur des écrans sous les tables même pendant les cours... Est-ce là le bon usage d'un outil de communication ? Cela fait-il de ceux qui agissent ainsi des individus responsables ?

Nous l'avons montré, la question est complexe. Une rumeur circule vite, fragilise, et revendique son droit à exister ! Il faut lui opposer de saines réactions de sensibilisation et de responsabilisation. Ainsi à la malveillance répondra-t-on par la bienveillance, en se souvenant de la maxime selon laquelle « Ne fais pas à autrui ce que tu n'aimerais pas qu'on te fasse. »

ÉTAPE 3 [10'] : SE RELIRE EN TRAQUANT LES FAUTES D'ÉTOURDERIE ET LES OUBLIS DE PONCTUATION!

**FÉLICITATIONS À TOUS CEUX
QUI SE SONT APPROCHÉS DE TRÈS PRÈS DE CETTE CORRECTION !**